

Pour cette exposition sur la seconde guerre mondiale, notre association a présenté, à partir du travail de renseignement de la résistance, le système mis en place par les allemands pour défendre la baie d'Arcachon, son port et les routes d'accès à la capitale girondine. Témoignage vidéo, maquette, documents variés et plusieurs panneaux ont été proposés aux 750 visiteurs qui se sont déplacés durant ces 10 jours.

Cette partie de l'exposition sera de nouveau présentée au public dans le cadre des prochaines journées européennes du patrimoine qui se dérouleront à Gujan-Mestras le week-end du 18 et 19 septembre.

En attendant, les panneaux seront visibles à la mairie du Cap Ferret du 8 au 16 juin (informations au 0556606257).





Renseignement et Résistance autour du bassin d'Arcachon

Au sein d'une France occupée, le travail de renseignement de la Résistance locale déjà organisée, permettait de découvrir une partie du système allemand mis en place pour défendre la baie d'Arcachon et la capitale Gironnoise.

L'occupation (juin 1940 - août 1944)

Commissaire signé entre le 9th Reich et le Gouvernement français le 22 juin 1940, met un terme au conflit français et met les conditions de l'occupation allemande. Dès lors, la France métropolitaine est divisée en deux zones par une ligne de démarcation allant en diagonale de la frontière Sud-Ouest de la France à la frontière Suisse : au Nord la zone occupée, au Sud la zone libre.

Dès le 25 juin, l'occupation devient effective dans toutes les communes du Bassin.

Le bassin d'Arcachon est une zone sensible pour les Allemands. C'est pourquoi dès l'été 40, toutes les passes sont fermées et étroitement surveillées. Tous ces, les communes du Bassin sont classées en "zone interdite" avant de voir naître à partir de 1943 le Mur de l'Atlantique. Ces travaux menés par Hitler sont destinés par la direction n°40 et s'appuient sur l'Organisation locale qui réquisitionne la main d'œuvre locale pour mener à bien sa mission.

Avec la création du Mur de l'Atlantique, connaître les infrastructures défensives mises en place allait devenir du plus haut intérêt pour les Alliés.

Une nécessité : le renseignement

Le besoin de renseignement s'est fait sentir dès les premières heures de l'occupation avec l'installation à Londres du "Gouvernement français en exil". En effet, le 1^{er} juillet 1940, le Général de Gaulle confie à André Drenth, alias Péguy, le 2th Bureau à tenir la Direction du Service de Renseignement de la France Libre qui deviendra à partir de 1942 le BCRA, le Bureau Central de Renseignements et d'Action Militaire.

Après le débarquement allié en Afrique du Nord, le Général de Gaulle réorganise le Service de Renseignement et de la Sécurité Militaire (SRSM). Les unités sont regroupées en grandes ou grandes se sont constituées en 1943 avec le renforcement des liaisons, la création du CBR, la reconnaissance du Général de Gaulle comme "Chef de la Résistance" et la fusion de tous les services dans une Direction Générale des Services Spéciaux (DGSS) chargée de recueillir et analyser les renseignements émanant de la Résistance.

La Résistance sur le Bassin

En octobre 1940, la création de Marie Perrotte, épouse de l'architecte Jean-Louis Perrotte, épouse de l'architecte Jean-Louis Perrotte, épouse de l'architecte Jean-Louis Perrotte.

A man in a dark suit standing next to an informational display board.



ma de ssa u g u r p a A l i o P e r R o y a n p a g a n t e Q u e H e [SMA/NEC](#) C e m i A S e q B e s e m t A s a r i b u e à